



Katrin JADIN
Députée fédérale
Echevine de la Ville d'Eupen

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Recrutement à la Défense : les raisons d'échec varient selon le grade envisagé !
- Bruxelles, le 30 novembre 2020 -

Ludivine DEDONDER (PS), la nouvelle ministre de la Défense, s'est fixée des projets ambitieux lors de la présentation de son agenda politique. Elle souhaite, entre autres, **recruter plus de 10.000 nouveaux soldats d'ici la fin de la législature**. Ce recrutement est indispensable pour **remettre la Défense en ordre de marche en termes d'effectifs ainsi que pour absorber les départs naturels** des années à venir (ndlr : 4.705 soldats partiront à la retraite d'ici la fin 2023). La Députée fédérale Katrin JADIN (MR) a voulu savoir plus en détail quelles ont été **les raisons d'échec lors des examens d'entrée** par le passé.

Dans sa réponse, la ministre a commencé par énoncer les chiffres de l'année précédente. En 2019, un total de **2.035 postes ont été vacants**, dont 220 pour de futurs officiers, 600 pour de futurs sous-officiers et 1.215 pour des volontaires. En tout, il avait **5.431 postulants pour ces postes dont 1.593 candidats** ont déjà échoué lors des examens d'entrée. À la fin du procédé de recrutement, un classement est établi sur la base des résultats, les meilleurs sont contactés par la Défense et certains sont mis dans une réserve au cas où un candidat mieux placé se désisterait.

*"Malheureusement, **beaucoup de candidats échouent déjà aux examens de base** : les épreuves sportives, les tests d'intelligence et le contrôle médical. La plupart des tests peuvent facilement être entraînés à l'avance. Comme pour toute procédure de sélection, une bonne **préparation est essentielle**",* explique la Députée Katrin JADIN.

D'ailleurs, il est surprenant de constater que les raisons d'échec varient selon la catégorie de grade envisagée. Par exemple, les candidats au grade de **volontaire sont plus sensibles à la visite médicale et au test d'intelligence** tandis que les candidats au grade de **sous-officier échouent le plus souvent aux tests sportifs**. Selon la fonction choisie, par exemple pour l'infanterie, les plongeurs ou les forces spéciales, les tests peuvent bien évidemment être plus exigeants.

*« L'examen de la **deuxième langue nationale est la principale raison d'échec pour les candidats officiers francophones**. Dans ce cas, une préparation plus fondamentale est nécessaire et celle-ci commence déjà à l'école secondaire",* conclut Katrin JADIN.

Une **tendance à la baisse** du nombre d'échecs aux examens de base a été constatée ces dernières années, ce qui laisse espérer que l'armée sera en mesure d'engager 2.300 recrues de qualité dès 2021 et ainsi de contribuer à l'avenir de notre Défense.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS, OU POUR NOUS FAIRE PARVENIR VOS
TÉMOIGNAGES, CONTACTEZ KATTRIN JADIN :**

Tél. : 0478/333.417 | e-mail : kattrin@jadin.be